

Présence de Pline dans les *Etymologies* de saint Isidore de Séville

Etant donnée l'absolue impossibilité de signaler toutes les références à Pline que nous pourrions déceler chez saint Isidore après une lecture attentive des *Etymologies*, je vais limiter mon exposé à quelques chapitres du livre 17, et même je le ferai d'une façon assez rapide dans les limites naturelles qui m'ont été accordées.

Quand je préparais pour la «Biblioteca de Autores Cristianos» notre édition des *Etymologies* de saint Isidore de Séville, en collaboration avec le Professeur M. Marcos Casquero, je fus vivement frappé par le fait que, malgré les références assez claires à la *Naturalis Historia*, Isidore mentionne seulement à six reprises le nom de Pline l'Ancien ou le titre de la *Naturalis Historia*, et les six références nominales se trouvent dans le livre 12 des *Etymologies*, tandis que, dans notre édition de la BAC, en dehors d'un souci impossible de montrer toutes les sources, nous avons pu signaler la présence évidente de Pline dans 270 lieux au moins. Et je dois vous avouer que notre but était simplement de montrer les cas où la présence de Pline était absolument claire et évidente.

Avant de montrer cette présence plinienne dans quelques passages des *Etymologies*, je voudrais rappeler ici, d'après les recherches du grand spécialiste isidorien, Jacques Fontaine¹, la méthode d'utilisation des sources suivie par Isidore de Séville. Cette méthode exige une **comparai-**

¹ Il est toujours indispensable de consulter l'étude fondamentale de J. Fontaine, parue il y a plus de 25 ans: *Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique* (Paris 1959, 1014 pp.), en deux vols., aux quels il faut ajouter un troisième vol. qui a pour sous-titre: *Notes complémentaires et supplément bibliographique* (Paris 1983), qui continue les pp. 1015-1244.